

## Les ménages français freinent leurs dépenses



En avril, plus encore qu'en mars, les Français ont dépensé moins pour acheter des biens (biens fabriqués, produits alimentaires, énergie). Ils ont surtout acheté moins de voitures.

Les dépenses de consommation des ménages ont ainsi baissé de - 1,8 % en l'espace d'un mois en avril, selon les chiffres [publiés mardi 31 mai par l'Insee](#). Elles avaient reculé de 1 % en mars (par rapport à février).

Les achats de biens (nouvelle appellation de l'Insee) représentent la moitié de la consommation totale des ménages. Sur le premier trimestre, ils avaient progressé de + 0,3 %.

### La fin de l'effet prime à la casse

Les chiffres d'avril montrent que *"la correction induite par la fin de la prime à la casse automobile est clairement amorcée"*, indique Frédérique Cerisier, économiste chez BNP Paribas.

Les immatriculations de véhicules neufs en France ont baissé de 13,1 % en avril par rapport à mars (après - 10,3 % en mars). Les chiffres de l'Insee montrent que les achats de voitures ont baissé de 10,2 % en avril, après un recul de 2,1 % en mars.

La prime à la casse a été stoppée officiellement fin décembre 2010, mais bon nombre de commandes, effectuées avant cette date, n'ont été honorées et payées que durant les premiers mois de l'année 2011. Le repli du marché, qui était attendu, a donc été plus lent que prévu.

Il a été plus lent, en tout cas, qu'il y a un an. Après l'annonce, fin décembre 2009, de la fin de la prime casse – sur laquelle le gouvernement était finalement revenu plus tard – les ventes de voitures avaient chuté plus fortement : en avril 2010, le recul était de 24 % par rapport à fin 2009 ; en mars 2011, le recul n'était que de 7 % par rapport à fin 2010.

## Dépenses de consommation des ménages

En milliards d'euros chaînés

	Févr.	Mars	Avril	Avr.11/ Avr.10
	2011	2011	2011	
Alimentaire	14,789	14,689	14,800	
évolution (%)	0,4	-0,7	0,8	2,1
Biens fabriqués	21,573	21,269	20,578	
évolution (%)	1,8	-1,4	-3,2	1,4
Dont:				
automobiles	5,434	5,319	4,774	
évolution (%)	2,3	-2,1	-10,2	-1,0
éqpt. du logement	5,135	5,105	5,027	
évolution (%)	0,9	-0,6	-1,5	4,0
textile-cuir	4,214	4,037	4,019	
évolution (%)	5,5	-4,2	-0,5	1,5
autres biens fabriqués	5,738	5,756	5,769	
évolution (%)	0,0	0,3	0,2	2,2
Énergie	6,407	6,359	6,162	
évolution (%)	-0,6	-0,7	-3,1	-8,5
Dont prod. pétroliers	3,966	3,918	3,784	
évolution (%)	0,0	-1,2	-3,4	-10,5
Total	42,655	42,213	41,465	
évolution (%)	0,9	-1,0	-1,8	-0,1
Produits manufacturés	37,249	36,844	36,248	
évolution (%)	1,2	-1,1	-1,6	1,2

### Regain d'inflation

Le repli de la consommation de biens en avril s'inscrit aussi *"dans un contexte marqué par un regain d'inflation"*, rappelle Mathieu Plane, de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE).

L'indice des prix à la consommation était en hausse de + 0,3 % en avril par rapport à mars et de + 2,1 % sur un an.

Cette inflation croissante pèse sur le pouvoir d'achat des ménages. D'autant plus que *"leurs revenus restent peu dynamiques"*, relève M. Plane.

[Le salaire mensuel de base dans le secteur privé a toutefois augmenté](#) de 1 % au premier trimestre 2011 par rapport au trimestre précédent, ce qui marque une accélération par rapport à la fin 2010 (+ 0,3 % aux troisième et quatrième trimestres 2010).

Le salaire mensuel de base correspond à la somme qui figure sur la première ligne du bulletin de paie. Il ne prend pas en compte les primes, les gratifications ou la rémunération des heures supplémentaires.

La revalorisation du smic (+ 1,6 % en janvier 2011) a joué dans cette légère embellie. On peut aussi y discerner l'effet des négociations salariales qui prennent effet en début d'année.

Mais, pour l'Insee, les gains de pouvoir d'achat devraient rester "*très faibles*" sur les six premiers mois de 2011 : + 0,1 % au premier trimestre, puis + 0,3 % au deuxième.

### **Croissance du PIB "plus modérée"**

La baisse des achats de biens par les ménages devrait se ressentir au niveau de l'évolution de l'ensemble de leurs dépenses de consommation. Celles-ci "*devraient se stabiliser, voire se replier*", indique Frédérique Cerisier.

Au premier trimestre 2011, la consommation totale des ménages a, en tout cas, été plus dynamique que prévu : + 0,6 %, après + 0,4 % au dernier trimestre 2010 ([lire ici](#)). L'Insee anticipe une baisse de - 0,1 % au deuxième trimestre.

Cela sera-t-il de nature à freiner la croissance de l'économie, après la hausse de 1 % du produit intérieur brut (PIB) du premier trimestre ? Pour l'Insee, qui souligne que "*la demande mondiale adressée à la France ralentirait aussi*", la période avril-juin devrait être marquée par une progression "*modérée*" du PIB : + 0,4 % par rapport au premier trimestre. La Banque de France est un peu plus optimiste, évoquant + 0,5 %.

En tout cas, selon la plupart des économistes, le chiffre de 1 % au premier trimestre conforte l'objectif d'une croissance de 2 % sur l'année du gouvernement.

Dans ses dernières perspectives économiques, publiées le 25 mai, l'[Organisation de coopération et de développement économiques \(OCDE\)](#), fait même état d'une croissance de l'économie française de + 2,2 % cette année. Ses prévisions précédentes, en novembre, étaient de + 1,6 %.